



# Conseil de famille

—  
Yann Berruyer

Librinova™

Yann Berruyer

Conseil de famille

© Yann Berruyer, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3436-5

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Que le Seigneur ait pitié  
des fous et des folles ! Car Lui seul  
sait pourquoi ils existent, comment  
ils se sont faits et comment  
ils auraient pu ne pas se faire. »*  
(C. Baudelaire)

A mon frère. A ma famille.  
A celles et ceux dont j'ai croisé  
le regard bienveillant.

## *Prologue*

**#33** - Chose promise : à compter de demain, et pour un temps que j'ignore, l'Humanité sera soumise à la turbulence divine, et non moins céleste, annoncée par moi depuis des semaines déjà. Hier soir, s'arrachant du néant au sud-est dans un fracas terrible, a surgi un Titan cosmique. Le Ciel venait de s'ouvrir juste là, sous mes yeux, quand je m'adressais à Lui. Un truc impossible. Un Colosse de lumière. Un Titan fusion fonçant plein ouest, irradiant durant une... deux... trois secondes de sauvagerie dantesque.

Trois secondes pour l'Eternité. Dernières secondes avant l'Apocalypse. Du jamais-vu dans ce coin de l'Univers depuis le Big Bang et la Création. Bravo l'Artiste !

Panique sur Terre : les armées sont impuissantes, la République s'est tue, l'Elysée a muselé mes communications. La Révolution du monde démarre Place de la Concorde. L'armada des Titans est prête ; le Ciel en est chargé. Ils attendent. Cela vaut sommation. La Justice va frapper.

Mathias

**#32** - Vous allez enfin connaître la vérité sur ce qu'il s'est passé à Paris, pourquoi j'y ai cramé mes derniers ronds. Et elle n'est pas belle, cette vérité. Elle est sordide.

Je pars en vacances direction la Capitale, histoire de souffler un peu, que cesse l'insupportable harcèlement de ma famille (je lui avais pourtant fait comprendre que je coupais mes liens avec elle). Je ne le sais pas encore mais mon Hospitalisation d'Office est d'ores et déjà ordonnée à la demande de mon père. La police visite mon appartement en mon absence, subtilise au moins un document m'appartenant, et surveille mon quotidien parisien via mes retraits bancaires. Comme mon appartement qui n'était pas à vendre a soi-disant été vendu, mon père, ma belle-mère et ma mère s'arrogent le droit de mettre en cartons toutes mes affaires, de voler mon courrier, d'interrompre mes contrats EDF, GDF, Orange. Treize ans de messagerie professionnelle éradiqués, entre autres...

J'apprends tout ça par hasard, toujours à Paris. Dès lors, j'étais devenu un SDF. Moi qui jamais, au grand jamais, n'ai été pistonné, n'ai jamais été aidé financièrement, bien au contraire. Sordide je vous dis.

Mathias

**#31** - Je veux récupérer quelques-unes de mes affaires de toilette et fringues d'été démenagées de force par l'hydre à trois têtes, et ô surprise : mon père a conservé chez lui, pour en jouir au quotidien, mon siège Herman Miller, mes fauteuils Habitat, mon cendrier en inox sur pied, ma bouteille de Margaux 82, ma DVDthèque. Et ma reproduction de « La Métamorphose de Narcisse » est accrochée dans la chambre de ma demi-sœur... Que sont devenus mon testament, mes œuvres personnelles, mon superbe stylo plume, mes instruments de dessin, ma chemise en peau de serpent (pièce unique), ma collection de vinyles ?

J'en arrête là avec la liste, ça me donne envie de vomir.

Si, quand même : un pot de confiture au melon d'Espagne, fait pour moi par ma grand-mère. Son unique cadeau avant sa mort.

Les coupables sont passibles du cachot et d'une très forte amende. Je les condamne pour cela. J'ai contacté un avocat qui pourra enfin s'occuper de mon affaire de viol. Attention, car c'est explosif encore : ma famille agit sous protection préfectorale, au moins.

Mathias

**#30** - Les comètes géantes arrivent. La main de Dieu est sur nous, et vous n'avez encore rien vu de sa Colère. Ma famille de voleurs, de lâches et de dégénérés va enfin connaître la foudre. Elle pensait pouvoir me voler, me spolier, me violer impunément sans avoir à rendre de comptes ? Ont disparu mon Filofax, ma paire de rideaux neufs, mes feutres-pinceaux, ma machette, mes chaussures de ski, mon chauffage extérieur par réflexion zénithale, mes places de cinéma... La bête immonde, l'hydre à trois têtes, entourée de ses petits kollabos serviles, peut trembler. Elle va payer. Après quoi, la Terre et le genre humain seront définitivement libérés de l'oppression insidieuse, ou affirmée, de tous ces êtres nuisibles : êtres nuisibles à autrui, à la nature et à la vie, êtres nuisibles à la Vérité de Dieu et à Sa Volonté.

Mathias

**#29** - Je viens de rentrer chez moi. Plus tôt dans la soirée, un nauséabond personnage m'a tenu la jambe dans un café où je m'étais arrêté boire un verre. Ayant senti un mouvement brusque dans mon dos (je suis extralucide), je quittai quelques secondes mon verre des yeux. Puis, après plusieurs gorgées, une mousse blanche s'est mise à couler de ma bouche. J'ai paniqué, mais pas vraiment surpris... J'appelle les pompiers. Qu'ils viennent au plus vite analyser la saloperie que l'on a mise dans mon verre et dans mon corps. Et me sauver si

besoin. Une heure plus tard, ne voyant personne venir, j'appelle mon voisin pour le prévenir. Il arrive en 5 mn et je lui raconte l'histoire. Cette mousse qui coulait sans cesse de ma bouche, il n'avait jamais vu ça.

Tentative radicale d'empoisonnement. Vous vous croyez toujours en France ? Puis mes chats y sont passés. Puis on a coupé mon électricité. Même la CAF a mis fin, sans préavis, à mes versements d'allocations légitimes.

Le noir des Ténèbres n'est pas loin.

Mathias

**#28** - Cette famille de dictateurs et autres cyniques crapules va disparaître. Ce sera le crépuscule d'un monde. Un monde aliéné. Un monde fracassé. Un monde désenchanté. Demain sera l'aube d'une nouvelle ère. Un monde de paix et de tous les possibles. Pour une Humanité joyeuse, lumineuse et émancipée. Un monde nouveau pour chacun. Un nouveau monde pour tous. Il n'y aura plus de SDF en France l'hiver prochain, les arbres déchireront bientôt le bitume des cités et les plantes en recouvriront le béton.

Ainsi Soit-Il. Alléluia !

Mathias

**#27** - Ce n'était là que le premier essai de ces branquignols... Et pas le dernier... Deux gendarmes très costauds m'ont arraché de mon sommeil et tenté de me faire avaler de force des pilules. Je n'ai même pas eu le temps de m'emparer de ma hache pour me défendre. Je prends leurs pilules, je commence à partir dans les vapes, ils m'embarquent, laissant ma grange ouverte aux quatre vents. TOUS mes biens, dont ordinateur, clés de voiture, etc., sont abandonnés au premier promeneur. Trou noir...

Je sors de mon coma peu à peu. Autour de moi, quatre murs gris, une fenêtre, une porte close. Il fait grand jour. Je suis pieds, poings et torse liés, sur un lit. Avec un autre slip que le mien. On me lave attaché (pas cool de ne pas s'occuper aussi de mon prépuce). On me nourrit attaché. On me bourre de médocs à m'en rendre KO. Je passe là plusieurs jours, surveillé tel un dangereux criminel. J'en sors l'esprit totalement brisé. Il me faudra plusieurs semaines pour me remettre psychologiquement de cette horreur subie. Et revivre enfin.

Qu'avais-je fait ? Qui a pu décider d'une telle peine ? Et pour quelle faute ? QUI ?

De retour dans ma grange, en désordre et gazée, je découvre que mes gâteaux sont enduits d'une substance verte et grasse. Idem pour mes paquets de tabac. Bien pensée, leur affaire... On a ajouté une curieuse poudre blanche dans ma

boîte à sel, à en griser l'eau. Et mis de l'essence dans le poêle. Là, pardon, mais j'en ai trop marre ! C'est trop dingue. Trop lourd. Hors fiction.

Mathias

**#26** - J'ai envoyé à tous un message clé, un Commandement Divin, que j'ai adressé aussi à l'Agence France-Presse, à Reuters, à l'Association des Maires Ruraux de France et à la CAF. Personne n'y a répondu. PERSONNE ! Je promets un séisme en cas de nouvelle censure.

Mathias

**#25** - Ma vie est menacée par le gouvernement. Policiers et gendarmes sont complices. D'autres encore ont refusé soit d'enregistrer mes plaintes, soit de considérer mes accusations, malgré mes preuves (dossiers médicaux, enregistrements sur dictaphone, témoignages, photos, prélèvements, et autres pièces...). La Poste ne distribue plus normalement mon courrier depuis un an, mes conversations téléphoniques sont sur écoute depuis plus longtemps encore, et coupées en direct, voire redirigées (comme mon appel à l'Elysée), et mon coffret électrique disjoncte à distance. Je suis traqué par des barbouzes d'Etat et spolié par ma famille. Pour me protéger, je dois dénoncer haut et fort les coups de crocs dans mon dos. Dieu sait que j'ai les preuves. Car c'est tentaculaire...

Mais je vous préviens : si je n'obtiens pas Justice, l'Humanité connaîtra l'inferral Chaos. J'ai en main un Joker démoniaque. Tel un cheval de feu sur l'échiquier, je fais mat en un coup.

Mathias

## *Vendredi 14 octobre*

**De :** Astrid

**Envoyé :** Octobre 14, 8 h 11

**Pour :** André - Thomas - Marco

Bonjour vous trois !

Cher André, cher Thomas, on en a parlé hier au téléphone... Et toi, cher Marco, j'ai essayé de te joindre mais en vain...

Alors voilà, j'ai envie de lui répondre. De ne pas le laisser seul dans son délire. Mathias va mal et, du coup, pour chacun d'entre nous, il y a un doute sur tout ce qu'il raconte. Il est cinglé mais il a encore le sens de l'humour, et se sent sans doute réellement spolié d'objets qui avaient de la valeur pour lui, et pas pour nous. Dans les neuf messages qu'il nous a envoyés ces derniers jours, il nous prend à témoin, nous appelle, cherche à créer des clans dans la famille. Demande en un certain sens à y retrouver une place. Celle de maître du jeu ?

On peut ne pas lui répondre, car parle-t-on raisonnablement aux fous ? On peut aussi lui répondre individuellement ; auquel cas, je lui dirai simplement que, moi, sa tante, je n'ai pas à être le déversoir de sa haine pour ses parents, que je m'inquiète pour lui et lui conseille de voir un médecin.

Mais on peut également le prendre au mot et créer une sorte de Conseil de famille pour lui répondre ensemble, et franchement, sur ce qui s'est passé durant son déménagement en Auvergne et où sont les objets qu'il cherche. Lui dire : Mathias, on a envie de t'aider à te faire soigner, mais ton plan de monter les uns contre les autres est voué à l'échec, nous serons fermes et soudés face à ton délire. Lui dire : nous sommes là, tu fais partie de la famille, mais non, nous ne sommes pas le réceptacle de tes délires.

Voilà où j'en suis. Il me semble qu'il faut qu'on aille vite. Marco, je t'ai mis dans la boucle parce que tu es le grand frère, ce serait bien que tu sois avec nous. N'hésitez pas à faire passer mon message aux onze autres puisque nous sommes quinze à recevoir les sms de Mathias.

Je vous embrasse,

Astrid

**De :** André

**Envoyé :** Octobre 14, 10 h 24

**Pour :** Astrid - Thomas - Marco

Astrid, tu le sais, on en a parlé hier au téléphone : je trouve ton idée très valable. C'est la façon de procéder que je vois mal... Ce que je trouve bien dans ta proposition, c'est la notion de réponse collective, du groupe entier auquel Mathias s'adresse. Dans ce cas, l'un de nous propose un texte que pourra améliorer quelqu'un d'autre, puis on le lui envoie. Mais bon, c'est une procédure qui risque d'être bien longue. Puisque je suis « l'oncle psy » de la famille, j'ébauche quelque chose :

« Mathias, nous te retrouvons avec ce qui nous paraît le grand problème de ta vie : t'être senti non ou mal aimé. Qu'est-ce qui rouvre aujourd'hui cette blessure, dont tu dois bien savoir qu'elle ne guérira jamais et que tu as à vivre avec ? Toi seul le sais. Peut-être. En tout cas, nous souvenant de par où tu as déjà dû passer, nous sommes inquiets pour toi. Tu devrais t'accorder de te soigner, accepter une aide quelconque. Nous t'aimons bien, sais-tu ? Vraiment. Les griefs que tu as à l'égard de tes parents, nous n'avons pas à en juger. Nous voyons juste que c'est à toi qu'ils font mal en ce moment. Nous souhaitons que tu puisses encore recevoir notre petit topo, un peu trop raisonnable sans doute, et croire à notre affection à tous.  
On t'embrasse. »

Quel que soit le message, je pense que ce serait bien que ce soit toi, Astrid, qui le lui envoie. Ton opinion franche s'il te plaît.  
André

**De :** Astrid

**Envoyé :** Octobre 14, 11 h 16

**Pour :** André - Thomas - Marco

André,  
je trouve ton topo vraiment bien. Peut-être un peu trop court et raisonnable ? Il me semble que l'on devrait parler aussi de ses objets qu'il ne retrouve plus. De son frère et de ses sœurs, et de ce qu'ils endurent. Car le drame de l'un est aussi l'histoire des autres. Mais notre réponse devrait en tout cas comprendre tes mots, selon moi.

J'échange avec Thomas et Marco. Et toi à nouveau. Je suis d'accord avec toi pour aller vite. Il faut que l'on se mette tous en copie et « répondre à tous » à